



Pharos

n° 11
novembre MMI

Journal de l'Association Antiquité Vivante

Editorial

Culture antique et actualité

L'amateur de culture antique peut être amené, en ces temps agités tant en Suisse qu'à l'étranger, à s'interroger sur l'intérêt de la fréquentation d'œuvres vieilles de deux millénaires et plus, conçues en un temps où l'on n'était sans doute pas meilleur qu'aujourd'hui, mais où les moyens de transport, de communication et... de destruction se trouvaient singulièrement réduits au regard de nos standards actuels.

A l'heure de la guerre en direct, dans une débauche d'images parfois singulièrement violentes, la lecture d'une tragédie grecque (dans un livre aux pages de papier plutôt que sur un écran d'ordinateur, cela va de soi) risque d'apparaître comme une sorte d'abdication face au monde contemporain.

Toutefois ces considérations, si elles peuvent paraître légitimes, ne doivent pas nous faire oublier que la crise morale dans laquelle nous sommes engagés malgré nous depuis le 11 septembre 2001 n'est pas l'apanage exclusif des tenants de l'Antiquité, mais affecte à des degrés divers toutes les sphères de la société. Bien sûr, la culture en général est un terreau de choix pour le doute, son utilité n'étant que très relative selon les critères d'efficacité ou de productivité en vogue aujourd'hui.

Pourtant cette culture, et en particulier la culture antique, devrait être appelée à jouer un rôle important désormais. En effet, depuis qu'elles se sentent menacées par le fanatisme et la violence, nos démocraties ont eu plusieurs occasions de rappeler les valeurs fondamentales qui les constituent. Celles-ci ont trouvé leur expression première dans les régimes politiques grecs et romains et c'est à elles que se sont référés les fondateurs de nos États modernes.

Dans un tel contexte, le maintien de la connaissance de la culture antique n'est pas un phénomène anodin, mais peut, au contraire, constituer un apport important à la réflexion, à un moment où les événements récents nous invitent à nous interroger sur nous-mêmes.

Christophe Schmidt

Sommaire:

Revue littéraire: Harry Potter au secours des latinistes (suite)	p. 3
Teatro Malandro: <i>Bakkhantes</i>	p. 7
DVD: <i>Cléopâtre</i> et <i>Spartacus</i>	p. 8
Agenda culturel: Musées et expositions	p. 10
Spectacles	p. 14
Conférences	p. 15
Exposition: Vie de palais et travail d'esclave	p. 16
Un nouveau musée: Le Laténium	p. 21
Les recettes d'Apicius: Vin miellé et vin aux épices	p. 22
Internet: Le site de l'AV	p. 24

Comité rédactionnel:

Agnès Collet
Elisa Del Mazza
Chérine El Sherbiny
Christophe Schmidt

Maquette et mise en page:

Floriane Guignet

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles:
à Floriane Guignet, Mont-Goulin 15, 1008 Prilly
ou à Antiquité Vivante, Case Postale 2161, 1002 Lausanne

Revue littéraire

Harry Potter au secours des latinistes

A quelques jours de la sortie mondiale du film "Harry Potter and the Sorcerer's Stone", les aventures de notre jeune ami sorcier sont plus que jamais au goût du jour. Profitons en pour achever le tour de présentation de ses livres entamé dans le précédent numéro de Pharos.



Tome 3 *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*: comment susciter un Patronus

Les Détraqueurs comptent parmi les plus répugnantes créatures qu'on puisse trouver à la surface de la terre. Ils infestent les lieux les plus sombres, les plus immondes, ils jouissent de la pourriture et du désespoir, ils vident de toute paix, de tout espoir, de tout bonheur, l'air qui les entoure. Même les Moldus sentent leur présence, bien qu'ils ne puissent pas les voir.

Le thème qui retiendra mon attention dans ce volume particulièrement riche est l'affrontement de Harry avec les abominables Détraqueurs et son laborieux apprentissage du contre-sortilège qui fera apparaître l'instance salvatrice qu'est le *Patronus*. Ce protecteur est une sorte de "force positive, une projection de tout ce qui sert de nourriture aux Détraqueurs - l'espoir, le bonheur, le désir de vivre [...] Chacun est unique. Il change de forme selon le sorcier qui le fait apparaître".

Malheureusement l'incantation d'appel - *Spero patronum* - représente un sortilège trop complexe pour être maîtrisé par un garçon de treize ans, et Harry a beau s'entraîner, son auxiliaire part en fumée à la première confrontation. Jusqu'au soir où, entouré de Détraqueurs prêts à s'en prendre à ses amis et à lui-même, totalement isolé et loin de tout secours, Harry est sauvé par un splendide *Patronus* portant la forme d'un cerf argenté étincelant de lumière, qu'il croit tout d'abord lui être envoyé par le fantôme de son père, alors qu'en réalité, c'est Harry en personne qui est accouru à son propre secours grâce à l'usage d'un "retourneur de temps".

Lorsque le garçon comprend que la silhouette entrevue n'était pas son père disparu, mais bel et bien lui-même, il saisit sa baguette et suscite sans aucune hésitation le splendide animal qu'il a vu repousser les Détraqueurs.

Son amie Hermione s'extasie: comment a-t-il réussi à accomplir un acte de magie de si haut niveau ? L'explication est toute simple: "Cette fois, je savais que je réussirais à le faire, dit Harry. Tout simplement parce que je l'avais déjà fait... Est-ce que tu me comprends ?" Même si c'est la première fois, je peux le faire parce que je sais que je l'ai déjà fait ! J'ai déjà souligné ce paradoxe comme étant l'un des plus puissants leviers de croissance et de changements que l'on retrouve en psychologie systémique et dans les thérapies dérivées de l'hypnose éricksonienne.

Comme Harry dans un ilot cerné de Détraqueurs, ou le fameux baron de Münchhausen s'arrachant à son marécage en se tirant lui-même par les cheveux, le pratiquant de l'auto-hypnose entre en contact avec "celui" qui, au fond de lui, sait déjà ce qu'il cherche à savoir. Il semble bien - c'est une des thèses les plus connues de Milton Erickson - qu'il y ait en chacun de nous "quelqu'un" qui en sait infiniment plus que nous ne croyons savoir. Nous avons tous déjà au moins une expérience de ce "quelqu'un", car il nous parle habituellement au travers de nos rêves, par certaines intuitions particulièrement frappantes, ou par le biais de ce que C.J. Jung a nommé des "synchronicités".

Ce phénomène, certes étrange mais fort réel, atteste de la puissance réparatrice de l'inconscient. Et ce genre de petit miracle, chacun peut l'expérimenter sans avoir besoin de s'inscrire à des études de second cycle à Poudlard.

A part *Spero patronum*, vous trouverez également dans le tome 3:

Dissendium (?) pour ouvrir les passages fermés.

Ferula fait apparaître une attelle providentielle

Mobilicorpus permet de déplacer des personnes statiques (très utile durant un cours de gymnastique).



Tome 4 *Harry Potter et la Coupe de Feu: Imperium et liberté individuelle*

Harry éprouva la sensation que son esprit se vidait de toute pensée... C'était une telle félicité de ne penser à rien ! Il avait l'impression de flotter, de rêver... Réponds "non"... Un simple "non"... Réponds simplement "non"...

Pratique de magie hautement condamnable et classée au nombre des "sortilèges impardonnables", l'*Imperium* - dont la formule est *impero* - est l'équivalent de notre lavage de cerveau.

Il produit le même effet de manipulation et de séduction que certaines méthodes de suggestion employées par des sectes dont mieux vaut, à l'instar de Voldemort, ne pas prononcer le nom !

Voici la description des effets ressentis par la victime: "Harry éprouva aussitôt une sensation extraordinaire. Il avait l'impression que tous ses soucis lui sortaient peu à peu

de la tête, laissant place à une sorte d'euphorie indéfinissable. Dans un état de parfaite décontraction, il resta debout au milieu de la salle sentant vaguement les regards des autres fixés sur lui. Il entendit alors la voix de Maugrey qui résonnait quelque part au loin dans son cerveau vide. *Saute sur le bureau... Saute sur le bureau...* Obéissant, Harry fléchit les genoux et se prépara à sauter".

Virgile avait un bon vieux proverbe pour ça: "Facilis descensus Averno": elle est glissante, la pente qui mène aux lieux infernaux... On commence par mollir, baisser la garde, abandonner ses résistances. On cède avec bonheur à l'autorité d'une personne tellement plus puissante que nous. C'est si bon de se remettre entièrement entre les mains d'un tel bienfaiteur, de n'être plus qu'un simple exécutant... Et avant d'avoir pu réaliser ce qui nous arrive, l'action est accomplie, irréversible, nous laissant seul face aux conséquences, sans comprendre comment on en est arrivé là.

Et cependant, la petite voix de la liberté personnelle, de l'autonomie qui ne se laisse dicter par aucun maître à penser sa propre loi, s'éveille, elle aussi, et dans le même temps, entreprend de résister:

"- Je ne répondrai pas, dit une voix plus forte encore, quelque part dans sa tête, je ne répondrai pas.

- ... *Réponds simplement non...*

- Je ne répondrai pas, je ne dirai rien.

- ... *Réponds simplement non...*

- Je ne répondrai rien du tout !

Ces mots avaient brusquement jailli de sa bouche. Ils se répercutèrent en écho dans tout le cimetière et la sensation de rêve s'évanouit aussitôt, comme si on lui avait versé de l'eau glacée sur la tête."

Quand la conscience se réveille, les faux-prophètes, illusionnistes et manipulateurs de marionnettes en sont pour leurs frais. Il peut sembler paradoxal que ce soit une série qui se situe entièrement dans le monde de la magie - royaume de la facilité s'il en est, où l'on imagine que tout s'obtient d'un simple coup de baguette - qui mette l'accent sur le sérieux de l'existence ! Mais c'est justement parce que celui qui accroît son savoir et son pouvoir augmente d'autant l'étendue de sa responsabilité. A chaque nouvelle année d'étude de Harry, l'usage de la magie est de moins en moins présenté comme un jeu, pour apparaître progressivement dans toute son exigence.

Un texte capable de susciter de tels échos vise plus loin que le simple divertissement pour lequel on tente trop souvent de le faire passer. Ce n'est pas parce qu'on sait construire une histoire efficace et séduisante que l'on a forcément un tiroir-caisse à la place de la cervelle ! La culture de Joan Rowling et le sérieux de sa formation ressortent dans de multiples petits détails, qui pour être exacts ne sont jamais ennuyeux.

Le fait que l'on puisse obtenir un succès mondial en se livrant à un travail intelligent ne constitue-t-il pas, en fin de compte, une nouvelle réjouissante ?

Supplément latin issu du tome 4:

Sonorus suscite une sorte d'amplificateur naturel, que *Sourdinam* éteint.

Stupefix paralyse alors qu'*Enervatum* vous réveille.

Reducto rend minuscule et *Amplificatum* fait grossir.

Destructum détruit l'objet incriminé (malheureusement inefficace sur les téléphones portables), alors que *Reparo* le reconstitue.

Plus poétique *Orchideus* fait pousser les fleurs en bouquet et *Avis* projette une volée de petits oiseaux.

Prior incanto fait surgir les sortilèges précédemment issus d'une baguette.

Bon à savoir la mise à la torture s'obtient par *Endoloris*; et vous trouverez la recette de *Veritaserum* dans les tous premiers chapitres. A vos grimoires.

Mireille Rosselet-Capt



Tome 1 *Harry Potter à l'école des sorcières*.

Tome 2 *Harry Potter et la Chambre des Secrets*.

Tome 3 *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*.

Tome 4 *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

Par Joan K. Rowling - Traduction de Jean-François Ménard.

Editions Gallimard Jeunesse, 1998-2000.

Cet article a également paru, sous une forme légèrement différente, dans le n° 48 de *PAROLE*, revue de l'Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse (tél. 021/320.23.28).

Teatro Malandro

Bakkhantes

d'après les *Bacchantes* d'Euripide

Pour ceux qui n'ont pas pu voir cette pièce à Vidy en mars de cette année (eh oui, cela fait déjà longtemps), quelques mots en guise de compte-rendu.

La compagnie du *Teatro Malandro* commence à être connue pour l'audace et la puissance de ses mises en scène, et avec les *Bacchantes* elle a trouvé un texte à la mesure de sa... démesure. Loin de la sécheresse académique que l'on croit de rigueur quand on monte une pièce antique, le metteur en scène Omar Porras a su rendre à cette bacchanale la tension et la violence qu'elle portait en elle, en quelque sorte, par nature.

Dès le début de ce spectacle court mais dense, une introduction sous forme d'initiation mystique plonge le spectateur, par un jeu d'ombres chinoises et d'incantations, à la source même du mythe. Les personnages semblent jaillir de la matière brute, les mots du poète se transfigurent devant la force des passions primordiales. Les masques de la tragédie antique sont toujours là, faisant chair avec la chair qu'ils recouvrent, dévoilant plus qu'ils ne cachent les sentiments.

D'ailleurs, si souvent les visages sont masqués ou dans l'ombre, les corps, eux, se dépouillent, ou se couvrent d'une nudité – masculine ou féminine - qui n'est pas la leur. Car Dionysos est le dieu de l'ambiguïté, voix d'enfant dans un corps d'adulte, seins de fille et sexe d'homme, dieu et homme, efféminé et barbare à la fois. En vain Penthée cherche-t-il à maintenir l'emprise de la raison sur sa ville, en torturant et bannissant l'étranger, le "barbare": le désordre et la violence sont à l'intérieur de lui-même. Il est incapable de maîtriser ses propres pulsions, car il ne peut accepter "la part d'étrangeté qu'il porte en lui".



Il ne peut voir, surtout, que Dionysos lui offre aussi le moyen, par le théâtre qu'il a inventé, d'exorciser ses penchants. En effet, "la scène est le lieu où peuvent coexister l'ordre et la violence, et s'affronter sans effusion de sang les principes de la raison et les élans les plus obscurs de la psyché". Dès lors, le spectateur se sent-il directement concerné par cette démonstration sanglante de la *catharsis* théâtrale, ce plaidoyer brutal pour la fantaisie, le désordre et la différence dans la cité.

Ainsi la troupe du *Teatro Malandro*, "dérangeante" par vocation, semble avoir trouvé dans cette pièce et dans ce mythe l'emblème de son action perturbatrice. Omar Porras a su, par sa mise en scène extrême, sauvage, sanglante, nous tendre le miroir grimaçant de notre civilisation... ou de notre barbarie.

Elisa Del Mazza Hellwig

DVD

Cléopâtre et Spartacus

Cléopâtre

Disposant enfin de la version complète, on se plait aujourd'hui à réévaluer ce film qui fut longtemps réduit à une succession de longues scènes lascives de cortèges dansants, d'orgies ou de bains, et qui resta surtout dans les mémoires pour avoir servi de cadre aux amours d'Elizabeth Taylor et de Richard Burton, et sonné le glas du péplum par sa débauche de décors ruineux.



Ambitieux, le film l'est sur tous les plans; et il était bien hasardeux, dans la version "allégée", de priver les scènes à grand spectacle de leur contrepoids: les scènes de sénat dont les excellents dialogues furent écrits, chaque nuit de tournage, par un Joseph L. Mankiewicz sous amphétamines, assurant la mise en scène le lendemain !

L'influence de Shakespeare, dont Mankiewicz avait adapté Jules César, est très sensible, surtout dans les répliques de Marc-Antoine, interprété avec fièvre par Burton qui est un spécialiste de ce registre.

On sent cependant une grande liberté de ton et une ironie permanente dans le traitement des personnages. Ainsi, Octave est une sorte d'exalté qui reproche au soldat qui lui annonce la mort de Marc-Antoine de ne pas être assez expressif ! Et il est assez surprenant d'entendre César, apercevant Cléopâtre dans son bain, citer Catulle: "Vivamus, mea Lesbia..." (en anglais tout de même !) Plus tard, comme Cléopâtre lui révélait avoir lu la *Guerre des Gaules*, César posait cette étrange question: "Ai-je le style de Catulle ?" La réponse fut embarrassée...

Cléopâtre est livré en trois DVD (!), seulement en zone 1, comprenant la version complète et restaurée du film et de nombreux suppléments narrant le tournage chaotique.

Spartacus

Visuellement beaucoup plus modeste que *Cléopâtre*, au point qu'on pourrait l'imaginer en noir et blanc, *Spartacus* adopte également un ton plus grave, privilégiant l'intensité des rapports humains.

Peu de décors ici. Pour signifier qu'on se trouve à Rome ou à Métaponte, une simple toile de fond; pour faire comprendre la richesse de Crassus, quelques plans rapides de sa villa somptueuse. A la fin, lorsque les esclaves défilent enchaînés, on croirait traverser une rue italienne sans âge, à peine maquillée pour le film.

Spartacus fait partie de ces films tournés autour de 1960 qui adoptent un style épuré et tranchant pour mieux faire passer les idées progressistes. La musique, étonnant mélange d'archaïsme et de dissonances inspirées directement du jazz, ajoute beaucoup à la violence du ton. Les scènes quasi documentaires de l'entraînement des gladiateurs, où le dialogue est réduit au minimum, sont typiques de l'époque tout en nous donnant l'impression de plonger au coeur de la dureté romaine.

C'est certainement cette sobriété très efficace qui fait que ce film a peu vieilli, malgré quelques discours qui paraissent maintenant excessifs (Spartacus rêvant, dans ses carrières, à l'abolition de l'esclavage), de même qu'un manichéisme qui fait sourire. Alors que dans le roman du communiste Howard Fast, l'impérialisme romain figure explicitement l'impérialisme américain, Kirk Douglas choisit ses co-acteurs en fonction de leur origine: des Américains pour les esclaves, des Anglais pour les patriciens !

Spartacus est disponible dans sa version complète et restaurée en zones 1 et 2 (sous-titres), avec quelques suppléments (bande-annonce, filmographies...).

Agnès Collet






Agenda culturel

Musées et expositions

Canton de Vaud




Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

 Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne  021/316.34.30
 Du mardi au jeudi de 11h à 18h, et du vendredi au dimanche de 11h à 17h.

Exposition permanente: Du retrait glaciaire aux temps modernes.




La visite débute avec les chasseurs-cueilleurs, héritiers d'un mode de vie qui remonte à l'aube de l'humanité. Puis, les agriculteurs-éleveurs s'implantent dans un terroir qu'ils vont progressivement s'approprier et modeler. L'Age du bronze marque l'augmentation des échanges, ainsi que l'émergence d'une société hiérarchisée. L'Age du fer est caractérisé par le développement de la civilisation celtique, et participe aux débuts de l'histoire, avec les premières traces écrites. Dès l'adoption de la culture romaine, les sources écrites deviennent abondantes et complètent les données archéologiques. Le parcours chronologique se poursuit à travers le Moyen Age jusqu'à la fin du deuxième millénaire, et même plus loin ...

Cabinet des médailles du canton de Vaud

 Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne  021/316.39.90
 Du mardi au jeudi de 11h à 18h, et du vendredi au dimanche de 11h à 17h.

Exposition: Les trésors médiévaux: nouvelles acquisitions. (1er octobre - 31 janvier 2002)

Espace Arlaud




 Place de la Riponne 2bis, 1005 Lausanne
 021/316.38.50
 Du mercredi au vendredi de 12h à 18h, et du samedi au dimanche de 11h à 17h.

Exposition: Vie de palais et travail d'esclave.
(6 octobre - 30 décembre 2001)

Voir notre article en page 16



Musée olympique

 Quai d'Ouchy 1, 1006 Lausanne  021/621.65.11
 Du mardi au dimanche de 9h à 18h, le jeudi jusqu'à 20h (lundi fermé).

Exposition permanente: L'olympisme dans l'Antiquité.

Agenda culturel




Musées et expositions

Musée romain d'Avenches

 Avenue Jomini 16, 1580 Avenches  026/676.42.00
 Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h (lundi fermé).

Exposition permanente: Le musée d'Avenches rassemble les trouvailles provenant du site d'*Aventicum*, capitale de l'Helvétie romaine. Les collections exposées permettent de mieux comprendre la vie officielle et les us et coutumes des habitants de notre pays à l'époque romaine.




Musée romain de Lausanne-Vidy

 Chemin du Bois-de-Vaux 24, 1007 Lausanne  021/625.10.84
 Du mardi au dimanche de 11h à 18h, le jeudi jusqu'à 20h (lundi fermé).

Exposition: Vrac: L'archéologie en 80 trouvailles. (8 juin 2001 - 31 janvier 2002)

A propos de 80 objets, 80 démonstrations d'archéologie par 80 archéologues différents de Suisse et d'ailleurs. Du crâne de cerf à la monnaie d'or en passant par des pommes préhistoriques, des statues celtiques...


Musée romain de Nyon

 Rue Maupertuis, 1260 Nyon  022/363.82.82
 Du mardi au dimanche de 10h à 12h, et de 14h à 18h (lundi fermé).

Exposition permanente: Outre ses peintures murales, ses objets de la vie quotidienne et ses maquettes, le musée de Nyon fait entrer le multimédia en ses portes. A l'occasion de son 20ème anniversaire, deux bornes informatiques ont été installées; elles permettent une découverte interactive de la vie antique.

Canton de Fribourg

Musée romain de Vallon

 Carignan, 1565 Vallon  026/667.97.97
 Du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h

Exposition: Du chantier aux cahiers. (19 mai - 15 mars 2002)

Un florilège de l'intense activité menée par l'archéologie fribourgeoise pendant l'année 2000. Cette exposition temporaire illustre le destin de quelques-unes des découvertes les plus intéressantes: le monolithe d'Alterswil, le tumulus hallstattien de Grandvillard, les échoppes médiévale dans le quartier du Criblet, etc.


Agenda culturel

Musées et expositions

Canton de Neuchâtel

Musée cantonal d'archéologie

 Avenue du Peyron 7, 2000 Neuchâtel

 032/725.03.36


 Du mardi au dimanche de 14h à 17h (lundi fermé).

Exposition permanente: Archéologie du canton de Neuchâtel.

Vaste panorama archéologique à travers la préhistoire (objets en céramique, bois, bronze et vannerie provenant des palafittes du Lac de Neuchâtel), l'époque gallo-romaine (bustes impériaux, navire de Bevaix) et le Moyen-Age (nécropoles burgondes).

Laténium

 Espace Paul Vouga, 2068 Hauterive

 032/889.69.17

 Du mardi au dimanche de 10h à 17h (lundi fermé)

Exposition permanente: Entre Méditerranée et Mer du Nord.

500 siècles d'histoire régionale: tel est le thème de l'exposition permanente. A partir d'aujourd'hui et jusqu'à l'époque des hommes de Néandertal, le parcours franchit les étapes fondamentales de l'évolution humaine. Simple et merveilleuse à la fois, la réalité livrée par les fouilles archéologiques suffit à répondre à la soif de mystères ! Ici et là peuvent être contemplés des chefs-d'œuvre d'art ou d'artisanat médiéval, romain, celtique, préhistorique, tandis que les enfants (et leurs parents) s'exerceront aux divers aspects du métier d'archéologue. Métier rigoureux, captivant, inépuisable, où rêver n'est pas interdit.



voir notre article en page 21

Agenda culturel

Musées et expositions

Canton du Valais

Cabinet cantonal de numismatique

-  Place Marjorie 12, 1950 Sion
 Du lundi au vendredi de 7h45 à 12h et de 13h45 à 17h.

Exposition permanente: Collection numismatique.

Le cabinet a hérité de l'ancien "Médailleur cantonal" un trésor inestimable fait de trouvailles archéologiques, d'achats occasionnels et de dons généreux. Destinées à la seule consultation scientifique, les collections circulent toutefois dans le cadre d'expositions temporaires, qu'il s'agisse d'évoquer la carte à puce ou les faux monnayeurs...






Musée d'archéologie

-  Rue des Châteaux 12, 1950 Sion  027 / 606.46.70
 Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h (lundi fermé).

Exposition permanente: Le Valais de la préhistoire à la domination romaine.

Fondation Gianadda

-  Rue du Forum 58, 1920 Martigny  027 / 722.39.78
 Du lundi au dimanche de 10h à 18h.




Exposition permanente: Archéologie gallo-romaine.


Construite sur les vestiges du plus ancien temple gallo-romain de Suisse, la Fondation Gianadda présente les principales trouvailles archéologiques réalisées à Martigny.

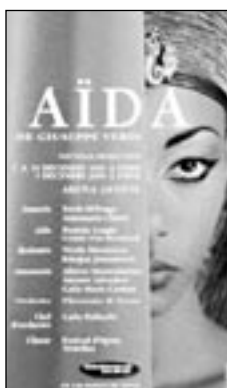
Agenda culturel

Spectacles

Aïda de Giuseppe Verdi



 Geneva Arena
 Prélocation Ticket Corner
 Du 7 au 10 décembre.


 0848/800.800



Avec l'orchestre "Filarmonici di Verona" dirigé par Carlo Pelleschi, et le Choeur du Festival d'Opéra-Avenches conduit par Pascal Meyer.

Britannicus


 Théâtre du Moulin Neuf, 1860 Aigle
 Du 11 au 23 décembre à 20h (le dimanche à 17h).

 024/466.54.46

En pleine nuit, Néron fait enlever Junie, promise de Britannicus; Agrippine, la mère de l'empereur, s'alarme... La tragédie d'un adolescent condamner à vieillir sans jamais naître.

Polyeucte de Pierre Corneille

 Grande Salle du Collège, 1890 Saint-Maurice
 Le 1er janvier 2002 à 20h30.

 024/485.18.48


Mise en scène de Thierry Harcourt.

Jusqu'où peut-on aller pour faire triompher ses convictions sans être fanatique ?

Agenda culturel

Conférences

Le Cercle vaudois d'Archéologie

 Case postale 210, 1000 Lausanne 17

Le 29 novembre 2001 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par Mireille David-Elbiali et Patrick Moinat: "Les rites funéraires à la fin du Bronze au bord du Léman et sur le Plateau suisse".

Le 13 décembre 2001 à 18h30, Espace Arlaud, Place de la Riponne 2, par Jacques Monnier et Thierry Luginbühl: Visite de l'exposition consacrée aux fouilles 1986-2001 de la *villa* romaine d'Orbe-Boscéaz.

Le 17 janvier 2002 à 18h30, Musée romain de Lausanne-Vidy, Chemin du Bois-de-Vaux 24, par Laurent Flütsch: Visite commentée de l'exposition VRAC - L'archéologie en 80 trouvailles.

Le 7 février 2002 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par Stephan Schmid et Samuel Verdan: "Découvertes récentes de l'Ecole suisse d'archéologie à Erétrie (Grèce)".

Le 28 février 2002 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par Phillippe Curdy: "L'archéologie des cols alpins et le peuplement du Valais".

Le 21 mars 2002 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par François Eschbach, Jacques Morel et Vincent Serneels: "Métallurgie gallo-romaine: une forge à Etagnières et un atelier de bronzier à Avenches".

Le 11 avril 2002 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par Christian Falquet et collaborateurs: "Actualité archéologiques vaudoises: les fouilles sur le tracé de l'Autoroute A5 en 2001-2002".

Le 2 mai 2002 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par Denis Weidmann, Claude-Alain Paratte et collaborateurs: "Les découvertes de l'archéologie vaudoise en 2001-2002".

Le 23 mai 2002 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par Daniel de Raemy et Olivier Feihl: "Les casernes: un quartier médiéval à Yverdon."

Le 13 juin 2002 à 18h30, petit auditoire de l'Ecole de Médecine, rue du Bugnon 9, par Pierre Ducrey: "De Johann Burckhardt à nos jours: 200 ans de recherches archéologiques suisses hors des frontières nationales."

Exposition

Vie de palais et travail d'esclave

Une *villa* s' imagine et se révèle

Sous l'égide du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne (IAHA) invite à découvrir, dans les locaux de l'Espace Arlaud à Lausanne, l'une des plus vastes et plus prestigieuses *villae* aux nord des Alpes: la *villa* d'Orbe-Boscéaz, située au pied du Jura près d'Yverdon-les-Bains, dont l'histoire semble débiter vers 70 après Jésus-Christ. Agrémentée d'un somptueux catalogue¹, cette exposition temporaire parcourt le temps pour révéler le quotidien des habitants - maîtres et esclaves - de la plaine de l'Orbe.

La *villa* d'Orbe-Boscéaz: quinze années de fouilles

Connue depuis le XIXe siècle déjà grâce à la découverte de superbes mosaïques - aujourd'hui abritées sous des pavillons d'expositions - puis révélée par des photographies aériennes dans les années septante, la *villa* d'Orbe-Boscéaz fait l'objet, depuis 1986, de fouilles archéologiques annuelles menées par l'IAHA sous la direction du professeur Daniel Paunier (qui occupe et anime la chaire d'archéologie provinciale romaine depuis près d'un quart de siècle). Après une série de campagnes de fouilles sur le site de Lausanne-Vidy et parallèlement à celles de Bibracte (le Mont Beuvray en Bourgogne), ce chantier-école a ainsi vu défilet, chaque été, des générations d'assistants et d'étudiants. Une formation pratique qui, en complément à l'enseignement théorique, permet aux jeunes archéologues de se familiariser avec les méthodes de prospection, les relevés topographiques, le dessin, ou encore les principes de la conservation *in situ*.

Les seize campagnes réalisées à ce jour ont permis de fouiller près de 20'000 m² et de mettre à jour un élément patrimonial de première importance: comme ressurgies du passé, la quasi totalité du grand "palais" (*pars urbana*²) de cet établissement rural d'une superficie totale de plus de 16 hectares et une foule d'informations sur ses habitants, des riches propriétaires aux esclaves.

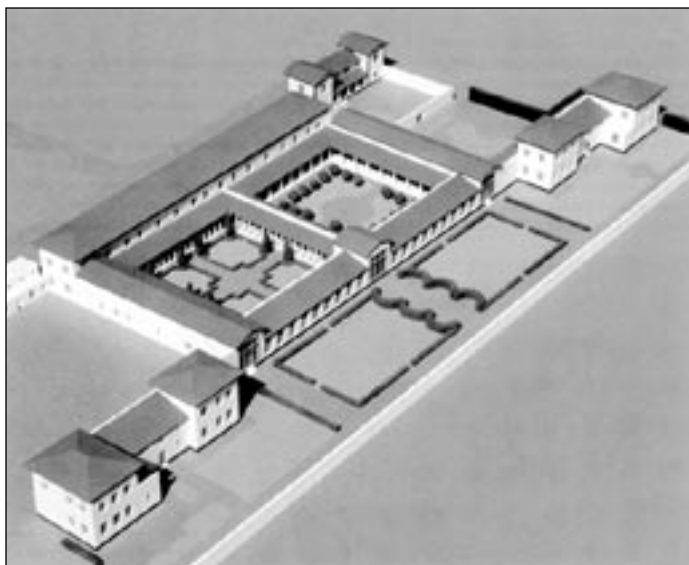
Ainsi, au-delà de l'aspect proprement archéologique du site, l'exposition consacrée à la *villa* d'Orbe propose avant tout au visiteur de s'immerger dans le quotidien des habitants de Boscéaz, de découvrir leurs activités, leurs croyances, leur culture, leurs distractions. Ces divers aspects prennent la forme de sections dans l'exposition: 4 salles, 20 panneaux et 9 vitrines, sur 2 étages: des banquets d'affaires aux travaux des champs, de la grotte de Mithra au sanctuaire du Chasseron, de la tiédeur des thermes aux chasses à l'ours, tout un monde d'aristocrates et de petites gens se révèle au public autour d'objets, d'aquarelles et de restitutions.

Sans entrer dans le détail de l'exposition et passer la porte du musée en pressant le pas,

mentionnons toutefois deux réalisations qui, à elles seules, sont déjà une invitation à la découverte.

Restituer la troisième dimension

D'abord, la réalisation d'une étude architecturale et d'une reconstitution des volumes de la *villa* qui, tout en cadrant l'approche historique choisie pour cette exposition, situe cadre de vie et activités des habitants de Boscéaz. Une première salle, consacrée notamment à la présentation générale du site et à la description de la demeure, permet ainsi de découvrir, pour la première fois, une maquette de la *pars urbana* (échelle 1:200).



S. et D. Fibbi-Aeppli, Grandson

Réalisée avec rigueur par Jeanine Gorgerat, maquettiste³, et Bastien Julita, étudiant à l'IAHA - grâce aux précieuses indications de Pierre André, architecte, et d'Yves Dubois, archéologue - cette reconstitution de l'ensemble de la *pars urbana* a été imaginée sur la base des fondations et vestiges retrouvés sur le site (tels que fragments de colonnes ou de chapiteaux), mais aussi sur la comparaison de ces données de terrain avec des monuments similaires mieux conservés, ou avec les règles architecturales transmises par les auteurs antiques (ainsi de la notion de module comme outil théorique: très codifiée, l'architecture romaine se caractérise par la répétition de modules, dont les proportions reposent sur des formes simples, tels que carrés et rectangles⁴).

"Conçue comme outil de travail, de réflexion, qui en donnant une image volumétrique, souligne le jeu d'approches successives, de repentirs que nécessite toute tentative de restitution d'un édifice disparu"⁵, cette reconstitution semble pourtant se vivre aussi, au-delà du ressort du plausible, de l'arbitraire, de l'aléatoire. En perspective, les volumes restituent, des mondes architecturaux (toscan et corinthien), des compromis entre des cultures, une dimension temporelle et ses perceptions. Comme invité à arpenter les galeries, le visiteur imagine une rencontre...

Salles d'apparat, appartements privés, appartement de réception, complexes thermaux, cuisines, ateliers des artisans, granges, étables, écuries, vastes jardins... Une *villa* somptueuse, le propriétaire - dont l'identité reste encore méconnue - est mis en scène.

D'ici et d'ailleurs: Mithra

Autre point fort de l'exposition, une restitution au 1/1 de l'intérieur de la crypte (*spe-laeum*) du sanctuaire dédié à Mithra, dieu d'origine iranienne. Un mobilier cultuel abondant - lampes, vaisselles, monnaies... - retrouvé dans la crypte est également présenté.

Situé à l'extérieur de la villa d'Orbe-Boscéaz, ce *mithraeum*, construit à la fin du IIe ou au début du IIIe siècle (une ou deux générations après la *villa*), est l'une des rares attestations de ce culte en milieu rural. En Suisse, les témoignages du culte de Mithra sont peu nombreux: mis à part la découverte de quelques dédicaces incertaines et un fragment de relief cultuel, on ne connaît qu'un seul autre sanctuaire de Mithra, celui découvert dans la ville de Martigny.



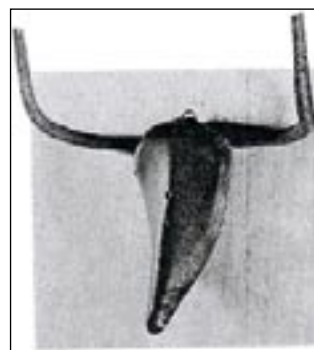
S. et D. Fibbi-Aeppli, Grandson

La présence à Orbe d'un sanctuaire dédié à Mithra témoigne de la place des religions orientales dans le monde romain, à côté des

dieux du panthéon gréco-romain ou indigène. De l'Iran le culte de Mithra a de fait gagné, d'abord la Grèce, puis Rome, où il est attesté dès la fin du Ier siècle après J.-C., pour se répandre, entre le IIe et le IVe siècle de notre ère, dans les provinces. La diffusion de ce culte dans l'Empire romain a été favorisé par les commerçants, les esclaves, les affranchis et les mercenaires d'origine orientale.

A une certaine époque, le mithraïsme aurait été un sérieux concurrent de la religion chrétienne. "Si le christianisme eût été arrêté dans sa croissance par quelque maladie mortelle, le monde eût été mithraïste" (Renan) En réalité, ce culte à mystères ne concernait qu'une minorité de personnes, plus précisément de petits groupes d'hommes, le culte à Mithra étant exclusivement réservé aux hommes. "Dans ces conditions, le culte de Mithra était naturellement condamné à disparaître"⁶.

A disparaître, en laissant toutefois d'autres traces. Sur le site archéologique de Martigny, les archéologues ont notamment découvert une prodigieuse Tête de taureau tricorne qui, tout en attestant le culte de Mithra dans les premiers siècles de notre ère, permet, en contrepoint, de tracer à rebours le parallèle fait alors par l'écrivain Georges Bataille, et d'établir ainsi un lien avec la célèbre Tête de Taureau, composée d'un guidon et d'une selle de vélo, de Picasso...⁷



Un projet d'aménagement global du site

Au-delà de l'exposition présentée à l'Espace Arlaud, l'avenir du site d'Orbe-Boscéaz, de ses prestigieuses mosaïques et des trouvailles qui en sont issues, est déjà largement engagé. Parallèlement aux fouilles et recherches archéologiques, une vaste entreprise de conservation et de restauration des mosaïques est en effet menée depuis quelques années.

Un projet d'aménagement global du site se profile: "Les rôles respectifs des intervenants, la Section des Monuments historiques et archéologie qui pilote le projet, la Fondation *Pro Urba* (qui vient de publier un guide du site, disponible en français et en allemand) et le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire où sont déposées les trouvailles archéologiques, y seront clairement établis dans le but d'assurer le meilleur fonctionnement possible à une entreprise patrimoniale et culturelle d'envergure nationale voire internationale" (Gilbert Kaenel). D'ici une dizaine d'années, un musée du site, actuellement à l'étude, devrait également ouvrir ses portes.

Dialoguer avec le temps

Visible jusqu'à fin décembre 2001, l'exposition consacrée à la *villa* Boscéaz s'inscrit donc aussi comme une étape, un bilan intermédiaire, fruit des recherches d'un professeur, épaulé par ses assistants, de jeunes licenciés et des étudiants⁸.

Les secrets de la villa d'Orbe restent encore nombreux, et l'exploration du site pourrait se poursuivre pendant des décennies. Dans la durée. En visitant cette exposition qui réunit des objets sur lesquels on s'interroge, qui révèle ce qui se dérobe, le public, par le signe du fragment, découvrira une "écriture lumineuse" passionnante et vivante d'un passé, d'une époque, d'une histoire.

Virginie Jaton

Vie de palais et travail d'esclave. La *villa* romaine d'Orbe-Boscéaz
Du 6 octobre au 30 décembre 2001
Espace Arlaud, Place de la Riponne 2 Bis, Lausanne
Me-ve 12-18h, sa-di 11-17h

¹ Réalisé sous la direction de Thierry Luginbühl, Jacques Monnier et Yves Dubois de l'IAHA, enrichi de nombreuses illustrations et contributions, ce catalogue est disponible au Musée cantonal de Lausanne (*Vie de palais et travail d'esclave. La villa romaine d'Orbe-Boscéaz*, Lausanne: Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 2001, 120 p.).

² Partie résidentielle d'une *villa*, demeure du propriétaire. La *pars rustica* correspond, quant à elle, à la partie de la *villa* vouée à l'exploitation agricole ou à la production, réunissant les divers bâtiments nécessaires à son fonctionnement.

³ Atelier *Ma quête de rêve* - Chavornay.

⁴ Sur les caractéristiques propres à la *villa* d'Orbe-Boscéaz, on lira avec intérêt l'article de Yves Dubois et Pierre André paru dans le catalogue de l'exposition (op. cit., pp. 56-59).

⁵ Ibid., p. 59.

⁶ Jacques Monnier, "Un dieu d'origine orientale: Mithra", op. cit., p. 96.



⁷ L'exposition intitulée "Picasso. Sous le soleil de Mithra" et qui a été présentée récemment à la Fondation Gianadda de Martigny, sera reprise par le Musée Picasso à Paris du 27 novembre 2001 au 4 mars 2002.

⁸ Rappelons qu'en juin dernier, les mêmes intervenants, avec bien d'autres collègues, amis, ou anciens étudiants, avaient offert en hommage à Daniel Paunier une autre exposition au Musée romain de Lausanne-Vidy: "Vrac. L'archéologie en 83 trouvailles"- exposition qui se tiendra, quant à elle, jusqu'au 31 janvier 2002. Musée romain de Lausanne-Vidy, Chemin du Boix-de-Vaux 24, Lausanne - Fermé le lundi, ma-di 11-18h (je 11-20h).

Un nouveau musée

Le Laténium

Si vous désirez visiter ce tout nouveau musée d'archéologie, on vous recommande de prendre le bateau depuis Neuchâtel (départ à 13h45 jusqu'en mai 2002). Sitôt après le débarcadère d'Hauterive, vous serez immédiatement plongé dans le vif du sujet. Dans un bassin sur votre droite est amarrée une copie du chaland gallo-romain exposé dans le musée; devant vous, quelques pilotis parmi les roseaux; plus loin, la reconstitution d'une maison d'époque "lacustre".

Quand vous aurez pénétré dans le musée, vous serez surpris de ne pas découvrir une enfilade de salles, mais de suivre un parcours fluide à la chronologie inversée, commençant par le Moyen-Age et s'achevant sur les premiers vestiges d'occupation humaine dans le canton. Pendant toute la visite, on sera familiarisé avec le travail de l'archéologue, et comme lui, on remontera le temps strate par strate.

Les pièces maitresses, comme la statue-menhir de Bevaix ou le chaland, sont remarquablement mises en valeur. Quant à la muséographie, elle est si bien conçue et ludique que les enfants s'amuse beaucoup. Il y a sans arrêt un bouton à presser, un objet à toucher, des sons qui mettent dans l'ambiance. Les maquettes occupent une place importante dans le musée; on retiendra notamment celles de la gigantesque villa de Colombier ou du village "lacustre" de Cortaillod.

Dans la salle de La Tène, époque celtique qui a donné son nom au musée, une fenêtre ouverte sur le lac nous permet de voir le fameux site tout en détaillant les nombreux vestiges qui en proviennent. Plus loin, des enfants se bousculent pour reconnaître à l'aveugle, en la palpant, une pièce de monnaie celtique, pour caresser des pelages d'animaux préhistoriques ou pour jouer à un charret romain avec de gros cailloux noirs et blancs. Chaque banc est pourvu d'une borne ou d'un présentoir. On peut ainsi suivre de petits reportages, répondre à des quizz, ou consulter des ouvrages pour tous les âges.

Le Laténium a assurément réussi son pari et séduit tous les types de visiteurs. Même si certaines vitrines intéresseront surtout les spécialistes, nul besoin d'être versé dans La Tène ou Hallstatt pour se divertir et garder des impressions durables de chaque époque présentée.

Agnès Collet

Laténium - Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel
Espace Paul Vouga, 2068 Hauterive
032/889.69.17
www.latenium.ch
ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17 h.

Les recettes d'Apicius

Vin miellé et vin aux épices

Après une dizaine de recettes "solides", il est temps que nous présentions à nos lecteurs quelques boissons. Les Romains connaissaient déjà les vertus de l'apéritif, et servaient du vin miellé avec les hors-d'œuvres (pourquoi ne pas utiliser des saucisses de Lucanie comme *gustatio*). Dalby et Grainger* donnent une recette facile pour le *mulsum*: dissoudre 120 g. de miel liquide (réchauffé légèrement) dans une bouteille de vin blanc demi-sec. Servir frais.

Apicius, quant à lui, commence le premier livre de son *Art culinaire* précisément avec du vin aux épices, ou *conditum*. Probablement, il s'apparente plus à un apéritif moderne comme le Martini, plutôt qu'au vin chaud de nos soirées d'hiver.

I.1. CONDITI PARADOXI COMPOSITIO

Mellis p. XV in aeneum vas mittuntur, praemissis vin sextariis duobus, ut in coctura mellis vinum decoquas. Quod igni lento et aridis lignis calefactum, commotum ferula dum coquitur, si efferuere coeperit, vini rore conspescitur, praeter quod subtracto igni in se redit. Cum perfrixerit, rursus accenditur. Hoc secundo ac tertio fiet, ac tum demum remotum a foco postridie despumatur. Tum <mittis> piperis uncias quattuor jam triti, masticis scrupulos III, folii et croci dragmae singulae, dactylorum ossibus torridis quinque, isdemque dactilis vino mollitis, intercedente prius suffusione vini de suo modo ac numero, ut tritura lenis habeatur. His omnibus paratis supermittis vini lenis sextaria XVIII. Carbones perfecto aderunt [duo milia].

I.1. RECETTE DU VIN MERVEILLEUX AUX EPICES

On met quinze livres de miel dans un récipient de bronze où on aura préalablement versé deux setiers de vin, de façon à réduire le vin en faisant cuire le miel. On chauffe doucement sur un feu de bois sec, on agite avec une spatule pendant la cuisson. Si cela se met à bouillir, on arrête en arrosant de vin, mais le liquide retombe aussi quand on le retire du feu. Quand il a refroidi, on le remet au feu. On procède ainsi une seconde et une troisième fois ; on retire enfin du feu et on écume le lendemain. <On ajoute> alors quatre onces de poivre déjà pilé, trois scrupules de mastic, une drachme de feuille de nard et une de safran, cinq noyaux de dattes torréfiés, avec les dattes ramollies dans du vin, en arrosant d'abord de vin de qualité et de quantité convenables pour adoucir le mélange. Ceci fait, on verse sur le tout dix-huit setiers de vin doux. On traitera au charbon le produit obtenu.

trad. Jacques André, Paris, Belles-Lettres, 1974.

Dalby et Grainger* simplifient très peu cette recette, et diminuent la quantité de miel pour que le mélange ne soit pas trop doux. Le noyau de datte grillé (ainsi que le charbon suggéré par Apicius) doivent certainement donner un goût fumé au vin, mais la soussignée admet qu'elle n'a pas encore essayé cette recette... Le mastic est une sorte de résine blanche produite en Grèce, que l'on peut trouver chez un épicier grec ou dans un magasin de produits méditerranéens.

Elisa Del Mazza Hellwig



Ingrédients pour 6 verres

1 bouteille (70 cl.) de vin blanc demi-sec
170 g. de miel liquide
1 cuillère de poivre noir moulu
1 feuille de laurier
1 pincée de safran (ou quelques stigmates)
1 pincée de mastic (éventuellement)
1 date fraîche, dont on aura grillé le noyau pendant 10 min.,
et dont aura laissé tremper la chair dans un peu de vin.

Préparation

Mettre 150 ml. de vin dans une casserole avec le miel, et porter à ébullition. Ecumer si nécessaire. Répéter l'opération, et retirer du feu. Ajouter les épices au vin encore bouillant, ce qui accélère le mélange des saveurs. Laisser refroidir, ajouter le reste du vin et laisser reposer pendant la nuit. Avant de servir, filtrer à travers une passoire fine ou une mousseline.

* Andrew DALBY et Sally GRAINGER, *The Classical Cookbook*, London, British Museum Press, 1996.

Internet

Le site de l'AV



On a beau être une association qui se passionne pour l'Antiquité, il faut savoir vivre avec son temps. C'est d'ailleurs ce que notre nom même proclame haut et fort. Est-ce que nous ne nous appelons pas justement Antiquité "Vivante" ?

Or, la mode actuelle est aux nouveaux moyens de communication, et notamment à Internet. Une institution ou une association qui, de nos jours, ne disposerait pas de son propre site web, passerait pour regrettablement peu crédible aux yeux d'un

public toujours plus exigeant sur la qualité et la quantité des informations qui lui sont transmises. Fort de cette réflexion, le Comité de l'AV s'est mis à la tâche.

Celle-ci recouvrait plusieurs aspects: une réflexion sur le contenu et sur l'aspect graphique que devrait avoir notre futur site, la recherche d'un hébergeur (gratuit si possible), la création des pages et de l'interface de navigation.

Après quelques heures (ou mois ?) de travail, une première ébauche de notre site est désormais accessible à l'adresse:

<http://www.chez.com/antiquitevivante>

N'hésitez donc pas à nous rendre une petite visite prochainement et à nous communiquer toutes vos remarques.

Malgré ce premier succès, nous sommes conscients qu'il reste encore beaucoup à faire. Comme vous pourrez le constater par vous-mêmes, de nombreuses pages doivent encore être créées. Il serait bon également d'alléger certains éléments graphiques. Enfin, l'héberger (ou provider) choisi pour l'instant ne semble pas fournir une bande passante suivante ce qui occasionne des temps de chargement relativement longs.



Nous allons donc essayer de poursuivre dans cette voie. En gardant à l'esprit que ce n'est ni l'enthousiasme, ni les moyens techniques qui font défaut, mais plus simplement le temps à disposition. Il est plus facile de vivre avec que d'en avoir de trop.

La webmaster:
Floriane Guignet